

Nos cabanes



Cabane de Tourtemagne

Dès la fondation de la section. la construction d'une cabane au cœur des Alpes fut ardemment désirée par les membres et, après bien des reconnaissances dans différentes vallées, c'est le 11 septembre 1926 l'emplacement définitif fut approuvé par la section et la commission centrale des cabanes du CAS. Un emplacement idyllique qui surplombait les imposants glaciers de Turtmann et du Brunegg, qui offrait une vue magnifique sur les sommets du Brunegghorn, Bishorn et des Diablons, et qui permettait l'ascension du Barrhorn équipement de haute sans montagne.



Aujourd'hui, même si les glaciers se

sont bien retirés, la vue est toujours aussi belle et c'est avec plaisir que nos membres et bien d'autres visiteurs apprécient l'amabilité des gardiens et le confort de la cabane.

Mais que s'est-il passé durant toutes ces années ?

Construite dans les années 1927-1928, la cabane coûta près de 32 000 francs et fut inaugurée les 8 et 9 septembre 1928. A noter qu'en ce temps-là, il fallait près de neuf heures d'effort pour atteindre la cabane. En effet, la marche commençait dans le village de Turtmann.

En 1953, le téléphérique reliant Turtmann à Oberems fut mis en service et le chemin reliant Oberems à Gruben aménagé en route carrossable. Dès ce moment, le chemin d'accès fut raccourci et le nombre des nuitées augmenta sensiblement pour atteindre 1300 en 1970.

Suite à l'avalanche meurtrière des Diablons, qui coûta la vie à trois personnes de notre région, décision fut prise de raccorder notre cabane au réseau des télécommunications et, dès 1975, un téléphone à faisceaux hertziens permit d'appeler les secours en cas d'accident.

La fréquentation de la cabane nécessita un agrandissement important, qui coûta 145 000 francs et dont l'inauguration eut lieu en même temps que les festivités du 50e anniversaire de la cabane, le 27 août 1978.

En 1981, une conduite d'eau de plus de 200 mètres de longueur fut installée par guelgues clubistes.

En 1992, la commission de cabane organisa une sortie pour l'institution « Les petites familles », où près de dix-huit jeunes purent profiter de moments inoubliables. La même année, une nouvelle toiture fut installée et le premier panneau solaire permit l'alimentation du téléphone et l'éclairage de la cabane.

En 1996, notre gardien Beny Tscherrig, qui treize ans plus tôt avait remplacé son père Joseph, décédé à la cabane, décida de reprendre un établissement à Gruben ; c'est Magdalena et Frédy, son jeune frère, qui reprirent le flambeau. L'avenir nous montrera que nous avons eu la main heureuse avec cette nomination.

Au fil des ans, la cabane a vieilli, diverses infrastructures se sont usées et une adaptation aux normes actuelles est devenue nécessaire. C'est en 1997 à Court, lors d'une assemblée extraordinaire de la section, qu'un projet d'agrandissement estimé à 1 million de francs est accepté. Ce projet comporte l'augmentation du nombre de couchettes de cinquante à septante-quatre, le remplacement des couvertures par des duvets, la restructuration du réfectoire, la construction d'une nouvelle cuisine ainsi que d'un espace gardien séparé.

En 1999, nous avons eu la chance de pouvoir acquérir le terrain sur lequel est placée la cabane et qui, jusque-là, était en droit de superficie. Le coût des 517 mètres carrés de terrain acquis fut de 1999 francs, arrondi à 5000 francs pour subventionner une place de jeux à Oberems. Cette même année, le permis de construire nous est accordé et la Conférence des présidents du CAS nous attribue une subvention de 40%.



Sous la conduite de Rolf président Rudin, de la commission de cabane, les travaux débutent rapidement et sont rondement conduits. Malgré quelques surprises, les délais et budgets sont tenus et l'inauguration a lieu le dimanche 1er juillet 2001, par une journée splendide et présence de cent en septante personnes. À noter que, la veille, plus de trente personnes ont participé à journée alpine gravissant le Barrhorn, le Brunegghorn ou encore le Bishorn.

Durant les années suivantes, l'agrandissement a permis d'accueillir 20 à 25% de visiteurs en plus et d'atteindre le seuil des 3500 nuitées.

L'année 2005 a été marquée par le remplacement de Rolf Rudin, préposé à la cabane qui, après avoir œuvré trente-six ans dans la commission, dont vingt-six en tant que président, a cédé son poste à Philippe Choffat.



2012 : La commission de cabane au travail

Simultanément, la commission s'est renforcée, elle est composée de membres représentant tous les corps de métier. Chaque année, ils se mettent à disposition pour effectuer un week-end de corvées où les tâches les plus diverses sont exécutées. Il s'agit notamment de la sécurisation des accès, du marquage des chemins, du rehaussement du réservoir d'eau ainsi que de travaux de menuiserie et de peinture.

En 2006, le passage du Schöllijoch permettant de relier les cabanes de Topali et de Tourtemagne a été sécurisé et inauguré en présence de cinquante personnes venues des deux cabanes. La réalisation du projet de plus de 20'000 francs a été entièrement financée par des dons et spécialement par Rätia Energie.

Pour la première fois, un article de plusieurs pages a paru dans la revue « Les Alpes », il vantait les beautés de la vallée de Tourtemagne, de notre cabane et du jardin d'escalade créé par notre gardien. Cet article a été partiellement repris par des revues alpines étrangères, ce qui a fait gravir aussi des sommets à nos nuitées qui ont atteint le nombre de cinq mille sept cents en 2007. Actuellement, elles varient entre quatre mille cinq cents et cinq mille cinq cents.



2015 : Le Bishorn vu au travers d'une arche de pierre

En 2010, cette situation a nécessité l'amélioration du coin gardien avec l'installation d'une chaudière et d'un lave-vaisselle, l'augmentation du nombre de lits pour les aides-gardiens, la construction d'une mezzanine et l'amélioration des ressources en énergie par le doublement du nombre de panneaux solaires ainsi que le remplacement des batteries.

L'année 2013, durant laquelle le CAS a fêté ses cent cinquante ans, une exposition d'art « Montagn'art prévôtois » a été organisée aux alentours de la cabane.

En 2015, la literie qui commençait à s'essouffler a été entièrement remplacée.



Journées de section 2015 avec remise de la louche du 100e

À ce jour, la situation financière et la substance de la cabane sont bonnes, mais il faut toujours penser à l'avenir et faire des réserves, car des travaux à cette altitude sont de plus en plus onéreux. Le prochain projet est d'ordre écologique et devrait permettre de trouver une solution au traitement des eaux usées.

Je remercie toutes les personnes qui ont œuvré et œuvrent encore pour la cabane ; sans elles nous ne serions pas dans une situation aussi confortable. Mes remerciements vont aussi à notre couple de gardiens qui fêtent, en cette année de jubilé de la section, leurs vingt ans à la cabane et qui, par leur accueil et leur disponibilité, contribuent à la réputation de notre cabane valaisanne. En conclusion, je vous invite tous à monter régulièrement à la cabane de Tourtemagne, afin de contribuer à son succès.

Philippe Choffat

Cabane La Rochette



La cabane avec vue sur les Alpes

Lorsque les membres de la Prévôtoise entendent le mot MONTOZ, leurs pensées se portent aussitôt sur leur cabane LA ROCHETTE! Quoi de plus normal pour ces fidèles montagnards qui ont vécu, pour certains, près de quatre-vingts ans de travaux?

Pour mémoire, c'est en effet en 1934 que le Comité de section opta pour la construction d'une cabane sur le Montoz, dans un environnement magnifique et avec une vue imprenable.

L'inauguration eut lieu en 1937. On érigea un mur d'enceinte en 1940 et l'électricité fut installée en 1948. En 1968, on agrandit la cuisine et construisit un local pour les gardiens. En 1971 la fosse septique fut terminée et en 1977 on se raccorda au réseau d'eau. En novembre 1981. l'assemblée générale accepta un important projet de rénovation (annexe, sanitaires, façades, fenêtres et charpente). Le pavage de la terrasse mit fin à ces grands travaux en septembre 1983.

Au fil des ans, l'usure due au temps et la non-conformité de la cuisine, décrétée par le Contrôle cantonal de l'hygiène, nous ont obligés à recréer, en 1996, une commission d'étude et de rénovation. En effet, qui à cette époque travaillait encore dans une cuisine datant de soixante ans ? Qui assumait encore le transport de l'eau chaude de la cuisinière à l'évier en traversant sa cuisine ? De plus, il fallait se passer d'un plan de travail et d'une table permettant l'entreposage des assiettes et des plats !

Sur la base du dernier projet de rénovation, cette commission, présidée par Jean-Marcel Ramseyer, a étudié la possibilité d'agrandir notre cabane côté nord. Olivier Heimann, architecte, a élaboré les plans et Jean-Pierre Jäggi s'est mué avec dévouement en conducteur de travaux. Au final, c'est une cuisine moderne et fonctionnelle qui vit le jour. De plus, le changement de cuisinière permit la création d'un nouveau système de chauffage pour l'ensemble du bâtiment, par la combinaison d'un chauffage central et d'une cheminée française, ce qui a permis de réduire le nombre de foyers de 4 à 2. Enfin, cerise sur le gâteau, cet agrandissement permit non seulement de créer un économat mais de penser aux fidèles gardiens qui fonctionnent le week-end durant toute l'année. En effet, à l'étage supérieur, au-dessus de l'agrandissement, deux dortoirs privés ainsi qu'une petite salle de bain avec douches et lavabo ont pu être aménagés pour leur plus grand bonheur. Nul besoin de préciser que c'est dans la liesse et la reconnaissance envers tous les bénévoles que l'inauguration a eu lieu le 10 octobre 1998.

Au cours de l'année 2000, quelques membres de la commission de cabane, sous la direction de Philippe Charpié, entreprennent de creuser des fouilles autour de la cabane et de poser sur le toit le matériel nécessaire à la protection contre la foudre.





Le 3 mai 2005, à l'initiative de Jean-Claude Zwahlen alors président de la section, une nouvelle commission tient sa première séance afin d'étudier la possibilité de construire une place de jeux pour les enfants. La Bourgeoisie de Malleray met gracieusement à disposition le terrain nécessaire à cette réalisation et c'est Claude Rossé, aidé parfois par quelques membres et amis, qui mène à bien ce magnifique travail. Inaugurée le 18 mai 2008, cette place porte le nom de Jean-Claude Zwahlen, à la mémoire de son défunt initiateur.

Par la suite, et s'étendant sur plusieurs années, d'autres améliorations moins spectaculaires mais combien précieuses ont vu le jour sous l'œil vigilant de Marcel Schütz, président de la commission de cabane. Parmi celles-ci, il faut mentionner :

- la pose de nouvelles lames au plafond des dortoirs ainsi que la rénovation de leur plancher;
- l'ajout de radiateurs sous les fenêtres sud de la salle de séjour ainsi que la pose de nouvelles lames contre les parois;
- l'arrangement plus pratique d'un dortoir des gardiens;
- la remise en état de l'avant-toit côté sud;
- le remplacement de quelques pannes du toit;
- l'amélioration de l'étanchéité de la cheminée par la pose de plaques planes.

Pour couronner l'ensemble de ces travaux de la plus belle des manières, le nouveau président de section, Christian Marquis, a eu l'idée de s'approcher de quelques artistes de notre section, qui avaient participé à l'exposition du 150e du CAS. C'est donc embellie de plusieurs œuvres que notre salle de séjour accueille les visiteurs.

Nantie d'un bâtiment aussi fonctionnel, la commission de cabane se devait de trouver des solutions aux déficits chroniques qui plombent régulièrement ses comptes annuels depuis plusieurs années. Selon les propositions de Jean-Pierre Grosjean, nouveau président de la commission de cabane depuis 2014, il a été décidé de proposer une petite carte d'en-cas aux futurs visiteurs. Préparés d'avance, conditionnés par portions, mis sous vide et conservés au frigo ou au congélateur, ces menus simples à préparer et munis de leur recette devraient nous permettre d'améliorer la situation. Décidé à fin 2014, c'est donc parti pour un essai. Qui vivra verra!



Nous ne voudrions pas conclure sans réitérer nos plus sincères remerciements l'adresse de tous nos membres dévoués et bénévoles qui ne comptent pas leur temps pour leur Rochette toujours accueillante et offre, dans ce havre de paix, de beauté et de tranquillité, l'occasion de fraterniser encore longtemps.

Jean-Jacques Zuber

Cabane des Gorges



L'histoire rappelle qu'au début des années 1970, l'idée d'avoir son propre local de groupe germait dans les têtes quelques clubistes de Moutier. Au cours de l'année 1972, les premiers contacts et visites eurent lieu afin de trouver un local indépendant et répondant à nos besoins. Mais nos critères n'étaient jamais remplis. Dans les restaurants, c'était l'époque de la suppression des salles pour sociétés, l'absence de service lors de nos séances et parfois même des commentaires acerbes: « Vous ne consommez même pas de quoi payer la lumière !!! »

Une opportunité se présenta dans le courant de l'année 1976, lorsque mourut le dernier habitant de la maisonnette sise à l'entrée des gorges de Moutier. Des tractations commencèrent avec l'hoirie Kohler (il y avait vingt-sept copropriétaires).

Un examen de l'immeuble permit de conclure que le groupe pourrait y créer son local, au sein d'une véritable petite cabane avec dortoirs, sanitaires et cuisine pour les touristes, et cela au pied des voies de grimpe.

L'assemblée générale extraordinaire du 26 mai 1977 décida l'achat de la maison Kohler pour le prix de 26'000 francs et, dans la foulée, donna compétence au comité de faire l'emprunt nécessaire.

Le 2 septembre de la même année, Jean-Pierre Jäggi accepta de prendre la responsabilité du chantier pour diriger les travaux d'aménagement que les membres effectueront bénévolement. Le 12 novembre, l'assemblée générale du groupe entérina le devis général qui s'élevait à 167'000 francs.

Lors de l'inauguration du 12 avril 1980, en présence de nombreux invités, dont Rémy Berdat, maire de Moutier; Hans-Peter Wenger, ancien président central du CAS; Pierre Vaney, rédacteur de la revue « Les Alpes »; Willy Renggli, président de notre section; ainsi que des délégués de nombreuses sections, de tous les groupes et de sociétés amies, le décompte final fut présenté.

Coût total de l'achat et des travaux : 185'803 francs. Compte tenu des nombreux dons reçus et prêts sans intérêts, l'emprunt hypothécaire ne fut que de 110'000 francs.

Depuis cette date, notre cabane a enregistré environ quatorze mille nuitées. Quel succès ! Elle a servi d'abri à de nombreux comités, assemblées, conférences, séances de commissions, réunions diverses où de nombreuses personnalités y ont été reçues.

En vrac, citons quelques alpinistes de renom, et tout d'abord nos membres de retour en vainqueurs de sommets de plus de 8000 mètres. Il s'agit notamment de Raymond Monnerat, de Jean Muller et d'Alain Fénart, ainsi que d'autres comme Peter Brodman, Louis Audoubert, Marcel Ruedi, deux sherpas népalais, Erhard Loretan, Jean Troillet, André Georges, etc. ainsi que les aventuriers Sarah Marquis et Mike Horn.

En avril 1982 et le 29 juin 2013, une marche pour l'Europe avec des personnalités politiques de divers pays a fait halte dans nos murs. Quant à la Société des guides de haute montagne du canton de Berne, elle y a organisé son assemblée générale à deux reprises.

Le 9 décembre 1993, notre refuge sert de décor à l'émission « Pique-notes » de la TV romande, animée et présentée par Lolita, avec la participation de la chorale de la section.

Le 18 novembre 1995, de nombreux clubistes se retrouvent à la cabane pour y fêter un anniversaire : le 50° anniversaire de la première ascension de l'Arête Spéciale par Willy Zimmermann et son compagnon de cordée Otto Gereth. Pour l'occasion, « La Spéciale » est éclairée par les membres de la colonne de secours.

Du 15 au 28 juillet 1996, de nombreux scientifiques sont dans nos murs. Venus des Etats-Unis, d'Australie et de nombreux pays d'Europe, ils participent au Swiss Dino Project sous la direction du professeur Christian Meyer, afin de mettre en relief les découvertes paléontologiques sur la Dalle de l'Arête du Raimeux.

De très nombreux visiteurs, venus des quatre coins du monde, se sont arrêtés chez nous (Amérique du Sud, Japon, Népal, Afrique et la plupart des pays d'Europe) et ont dormi dans la cabane des Gorges. Marcheurs sur le chemin de Compostelle et autres globe-trotters, cyclistes randonneurs ou simples visiteurs locaux, que de rencontres intéressantes hautes en couleur! Relevons le passage de Gianluca Rota, le 29 juin 2002, en chemin pour tenter de battre un record pour le « Guinness Book », à savoir celui du plus long parcours pédestre. Lors de son passage chez nous, il en était à 3200 kilomètres pour l'année.



Depuis son inauguration, de nombreuses améliorations ont été apportées à notre petite mais coquette cabane, soit le goudronnage extérieur, la création d'une place de pique-nique avec cheminée extérieure, fontaine, bancs et tables, le remplacement du mobilier d'occasion par des chaises et tables neuves, la construction d'un mur de pierres, la pose d'un poêle à bois dans la grande salle ainsi que la modernisation de la décoration et de l'éclairage. Enfin, la pose de nouveaux matelas avec oreillers et duvets nordiques ainsi que, plus récemment encore, la réfection totale des façades extérieures, la construction d'un cabanon et le pavage.

Chaque année depuis 1980, notre cabane est aussi la base arrière des cours de sauvetage s'agissant de la préparation des repas de midi.

En 2000 puis en 2005, des manifestations modestes mais conviviales ont réuni de nombreux clubistes et amis pour fêter dignement les vingt puis les vingt-cinq ans de notre gîte.

Sans le dévouement désintéressé de plusieurs membres fidèles du groupe rien n'aurait été possible. Ni la réalisation de notre « cabane des Gorges » ni son exploitation au fil des années. Un grand merci à tous.

Pour terminer, citons encore deux anecdotes : le 4 juin 1982, nous inaugurions le premier drapeau du CAS, celui qui flotte toujours à notre mât. Peu après, le Comité central s'en inspirait pour en créer une version officielle, le même que le nôtre mais en blanc. L'an dernier, un couple de grimpeurs belges a fait le déplacement de Bruxelles à Moutier et retour, a passé une nuit dans notre cabane, simplement pour escalader l'« Arête Spéciale ».

La commission de cabane